

DOVE SONO? SONO PARTITI...

Où sont-ils? Ils sont partis... telle est la réponse de Don Fernando à la question de Dorabella du *Così Fan Tutte* de Mozart. Comme les collines environnantes de Salzbourg s'animent aux sons de la musique de Mozart, le Château du Centre Culturel de l'Entente Cordiale en a fait autant, pendant deux semaines, aux sons de la musique baroque franco-britannique de ce Midsummer Festival. La Tour Vagabonde, avec son théâtre élisabéthain, a disparu comme à la fin d'un rêve et le son, tel Harry Potter, a jeté dans son envol un dernier regard sur le Château. Mais de ce Midsummer Festival qu'en reste-t-il ?

Il en reste une ambiance musicale et conviviale géniale, une programmation superbe avec derrière tout cela une compétence, celle des concepteurs du Midsummer Festival et une volonté, celle du Conseil général et de son Président Dominique Dupilet, de promouvoir la musique baroque ici, le piano au Touquet en août et l'orgue en septembre dans le cadre de Contrepoints 62 car musique, comme l'art, est ce qui rend la vie encore plus importante que la vie.

L'ambiance d'un Festival ne se décrète pas, ne s'achète pas, elle naît d'un subtil mélange entre le travail acharné de concepteurs compétents, cultivés et modestes tels Gaëtan Vandebussche, Sébastien Mahieux ainsi que toute leur équipe et un public, trans-générationnel et trans-social, passionné de musique classique et souvent même pratiquant et présent pour la musique et non pour y être vu. Si l'on en croit Olivier Donnat dans récent rapport décennal sur Les Pratiques Culturelles des Français à l'ère Numérique, la musique classique n'intéresserait que 8% des Français de tous âges et de toutes classes sociales confondues. Cela fait, me direz-vous, 4.800.000 personnes intéressées, il faudrait donc prévoir une Tour Vagabonde plus vaste dans le futur ! Il ya dans ce rapport un point noir concernant le public des moins de trente ans car seulement un 1% de celui-ci s'intéresserait à la musique considérée par eux comme "classique". En écoutant Dame Félicity Lott chanter *Frou Frou*, un tube des années 1930 je me suis demandé quelle serait la Diva des années 2090 qui chanterait dans un Festival de Musique Classique *Bad Dance* et *Monster* de Lady Gaga ?

L'ambiance de ce festival est née en réalité, il y a un an, un samedi 11 juillet 2009 particulièrement pluvieux. Ce soir là, un public nouveau, attiré par un programme excitant en diable, s'était réfugié dans l'église de Condette pour découvrir de Franck Bridge ses *Miniatures* et sa *Phantasie* par le trio Arte et Diana Ciocarlie au piano, pour être ému aux larmes par les *Lachrimae* de Benjamin Britten, pour être enthousiasmé par la création en première mondiale d'*Etude pour violon seul* d'Olivier Penard tout en sortant des "jugements de goût" traditionnels concernant la création contemporaine et pour être enfin enflammé par le *Quatuor pour piano et cordes* de Félix Mendelssohn.

Une ambiance, pour conclure, ne se décrète ni ne s'achète certes mais quand elle est tellement prégnante, elle s'entretient. Le Tea-time a ainsi été le fédérateur amical des apartés entre spectateurs ou avec les musiciens. Son thé et même ses macarons du dernier jour ont fait le bonheur de toutes et tous avec le spectacle toujours drôle de presdigitateurs de buffet ! Et puis cette volonté de rester encore un peu après le dernier concert et le *Good Night* de Beethoven chanté et joué par le baryton Wolfgang Holzmaier et le Trio Wanderer, et enfin de partir presque à reculons